

La lutte contre les pucerons des pommiers

Eva Bangels, Ammar Alhmedi
pcfruit asbl

En 2020, en raison de l'hiver doux, les pucerons sont devenus actifs sur les arbres fruitiers trois à quatre semaines plus tôt que la moyenne. Plusieurs espèces de pucerons ont été observées dans les vergers de pommiers. Huit espèces de pucerons ont été observées sur les pommiers, mais seuls le puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*) et le puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*) ont causé des dégâts importants. Les autres espèces observées sur les pommiers sont, par ordre d'importance agronomique, le puceron vert du pommier (*Aphis pomi*), le puceron vert des agrumes (*Aphis spiraecola*), le puceron vert migrant du pommier (*Rhopalosiphum insertum*), le puceron des galles rouges (*Dysaphis devecta*), le puceron noir de fève (*Aphis fabae*), le puceron de la pomme de terre (*Macrosiphum euphorbiae*) et le puceron noir des agrumes (*Aphis aurantii*).

Le puceron cendré du pommier *D. plantaginea* a commencé son activité tôt dans la saison (16 mars). Dans de nombreux vergers, un premier pic de population a été atteint au moment de la floraison (22-23 avril), quatre à cinq semaines après le début de l'éclosion des œufs d'hiver. Des feuilles enroulées ont souvent été observées. Un nombre remarquablement élevé de fourmis a également été observé dans les colonies de ce puceron. Quant aux parasitoïdes, les premières momies noires (d'*Ephedrus persicae*, le principal parasitoïde de *D. plantaginea*) ont été trouvées le 23 avril (environ un mois plus tôt que la moyenne). Parmi les principaux prédateurs des pucerons, les syrphes sont apparus en premier, suivis des coccinelles et des perce-oreilles. La migration estivale du pommier vers le plantain a été observée à partir du 22 juin. La migration vers le pommier a commencé au cours de la première semaine d'octobre, tandis que les œufs d'hiver ont été observés à partir de la troisième semaine d'octobre. Pour maintenir la pression du puceron cendré du pommier à un faible niveau, nous devons veiller à ce que les applications d'insecticides avant floraison ne soient pas effectuées trop tôt. Si une fraction de la population de pucerons est encore au stade de l'œuf au moment d'une application précoce, les nymphes (dernières écloses) se déplaceront vers les zones vertes non pulvérisées et non protégées qui, à ce moment-là, augmentent encore rapidement en nombre. Là, ils peuvent se nourrir, s'établir et se multiplier pendant la floraison. Une autre stratégie, souvent efficace, pour réduire la population de pucerons consiste à les combattre en automne. De préférence après la migration de retour, mais avant la ponte des œufs d'hiver.

Le puceron lanigère *E. lanigerum* est également devenu actif très tôt en 2020. La première production de la "laine" blanche typique a déjà été observée le 17 janvier. À la fin du mois de février, l'activité était nettement plus importante. Des colonies denses ont été observées à partir de début avril et la première migration des nymphes vers les fleurs a été observée à partir de la troisième semaine d'avril, pendant la floraison. Depuis la première migration, jusqu'à la fin du mois de septembre, neuf autres vagues de migration ou 'générations' ont eu lieu, avec un intervalle d'au moins deux à quatre semaines maximum (il y a 10-12 générations en Belgique). La prédiction des vagues de migration peut nous aider à cibler les étapes les plus sensibles. Au printemps 2020, les premiers adultes de parasitoïde spécifique *Aphelinus mali* ont été observés le 14 avril (le vol de la première génération a duré jusqu'au 7 mai) tandis que les adultes de la seconde génération ont été actifs à partir du 20 mai. En plus de ce parasitoïde, plusieurs prédateurs (principalement des perce-oreilles, des coccinelles et des syrphes) étaient actifs dans les colonies d'*E. lanigerum* dès le début du mois de mai. En 2020, les deux premières générations se distinguaient clairement. Leur faible nombre souligne l'importance de maintenir le premier et le deuxième pic afin d'obtenir une population élevée et efficace plus tard dans la saison et, par conséquent, un contrôle naturel. À partir de la troisième génération, un taux de parasitisme élevé a été observé en de nombreux endroits et les populations du puceron lanigère ont été clairement contrôlées par les ennemis naturels (fin juin - début juillet). Au total, six à sept générations d'*A. mali* se produisent chaque année. Les pucerons lanigères (et autres insectes) sont mieux traités avec un impact minimal sur *A. mali*, avant la floraison (à haute pression pour empêcher la migration pendant la floraison) et après la floraison lorsque les premières momies noires de *A. mali* sont présentes dans les nouvelles colonies de puceron lanigère.